



PUBLICITÉ

Votre luzerne a-t-elle bien traversé l'hiver ?

Mathieu Turpin,
agr. directeur de comptes
Pioneer

L'hiver peut être dur sur une luzernière : absence de couvert de neige, gel et dégel, formation de glace, etc. Le printemps venu, comment évaluer si elle a bien survécu ?

La décision de détruire une prairie ou de laisser donner d'autres récoltes de foin se base sur une foule de facteurs, notamment le nombre d'années depuis l'établissement, ainsi que sa condition à l'automne, pendant l'hiver et rendu au printemps.

« Plus une luzernière est jeune, croît dans un sol riche et avec un bon pH, mieux elle va traverser l'hiver », dit Mathieu Turpin, directeur de compte chez Pioneer.

Dès l'automne, on peut poser un diagnostic qui contribuera à une décision en avril suivant. Si le pH est trop faible (en dessous de 6,5) et que le niveau de potassium est insuffisant, déjà, la luzernière est moins bien armée pour faire face à l'hiver. De plus, elle pourrait être déjà affaiblie par l'âge. Sa population est-elle trop faible pour donner le rendement maximal ? Voici la densité idéale dans la luzerne :

Année d'établissement : 215 tiges et plus au m²

1^{re} année : 130 à 215 tiges au m²

2^e année : 85 à 130 tiges au m²

3^e année : 55 tiges et plus au m²

Pendant l'hiver, divers phénomènes météorologiques peuvent porter un coup à votre luzernière. Si le couvert de neige est faible alors que plusieurs jours de froid intense se succèdent, les racines souffriront du gel. Pour améliorer la rétention de la neige à la surface du champ, on peut laisser les tiges repousser suffisamment après la dernière coupe afin qu'elles captent la neige, suggère Mathieu Turpin.

Le gel et le dégel peuvent causer le déchaussement des racines. « La luzerne a une racine centrale pivotante, comme une carotte, explique Mathieu Turpin. L'action du gel et du dégel la fait remonter et on le constate visuellement au printemps. On tire sur le plant et il sort facilement du sol. »

La pluie et la fonte de neige pendant l'hiver peuvent créer un couvert de glace étanche au point d'asphyxier les plants de luzerne. Si on laisse des tiges à l'automne, celles-ci peuvent servir de « cheminées » à travers la glace, ce qui permettra aux plants de respirer. L'accumulation d'eau qui se transforme en glace met en lumière

l'importance d'un bon égouttement de surface. L'hiver, l'infiltration d'eau est faible et le drainage souterrain ne sert pas !

Au printemps, vous devrez décider dès le mois d'avril si vous détruisez ou pas une luzernière afin de réaliser les travaux assez tôt pour ne pas coïncider avec la période de semis des autres cultures.

En plus des constats réalisés à l'automne et pendant l'hiver, le printemps vous offre une dernière possibilité d'évaluer l'état de votre luzernière. Si les plants s'arrachent facilement du sol, c'est que leur santé est compromise. En coupant une racine pour en observer l'intérieur, vous pourrez constater le degré de pourriture. « Plus une racine est en santé, plus elle est blanchâtre, dit Mathieu Turpin. Plus elle est atteinte de pourriture, plus elle est brune et molle. »

Votre évaluation devra tenir compte de l'ensemble du champ. Certaines baissières peuvent être vulnérables à l'accumulation d'eau et de glace, tandis que sur une crête, la neige s'accumule moins. Évaluez si le nombre de tiges est adéquat et si leur santé est bonne. Si le nombre de plants de luzerne semble faible, vous pourriez ressemer, à la volée, laissant aux gel et dégel la tâche de faire pénétrer les semences dans le sol. Il s'agit là d'une option de dernier recours pouvant être utilisée au début avril, souligne Mathieu Turpin. Vous pourriez aussi laisser les graminées prendre le dessus, puis récolter ce champ de foin encore une saison.

Ces observations au champ à l'automne, pendant l'hiver et au printemps, vous permettront d'éviter une année de rendements en foin trop faibles. Vos superficies en cultures sont limitées, alors prenez les bonnes décisions pour en tirer le maximum !



PIONEER
UNE SOCIÉTÉ DUPONT